L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 FEVRIER 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
No 81, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 3 FEVRIER 1847.

NOMINATION WHIGS
POUR SENATEURS

JAMES P. FRERET.
FERGUS GARDERE.

POUR REPRESENTANT DU 2me DISTRICT
RANDELL HUNT.

ELECTION — Le Sheriff a été obligé de faire, pour ce district, vendredi, 12 courant, au lieu du 26 janvier de ce confirmé la nouvelle du 25 janvier 1847, quinze de dix jours d'avis. Les dispositions du Conseil Général n'avient pas été prises à temps pour la plus rapprochée de ces dates.

Le général Taylor et l'Administration.

Mettez à ordre du général Taylor que nous donnions hier, en regard des nouvelles de l'armée que nous publions aujourd'hui, et dites si cette conjonction n'est suggère pas de tristes et sinistres réflexions.

Le général Taylor disait qu'à son sens ce serait une folie de maintenir position que Santa Anna lui offrait de prendre d'abord par l'armée, et voici qu'on le renvoie à Monterey. Est-ce avec la pensée de recommencer à Linnerion, ou avec celle de le compromettre, en cas d'échec, par un supérieur à se hazarder sur la route de San Luis de Potosi qu'il a lui-même déclaré inabordable?

Le général Taylor laissait entendre que le véritable ou plutôt le seul théâtre des opérations militaires, étaient les côtes du Golfe; et voici qu'on l'en éloigne; voici que l'on y donne la direction des affaires à un général habile et digne sans doute, mais qui n'a rien fait encore pour cette guerre où il va pour deux mois le rôle le plus important! La presse, en apprenant l'envoi du général Scott, en a exprimé la crainte que ce ne fut pour supplanter le vainqueur de Palo Alto et de Monterey: cette crainte par le fait ne se trouve-t-elle pas justifiée? Et ne viendra-t-il pas mieux pour le général Taylor être rappelé, comme on en a fait courir le bruit, que de le trouver à nos relégué vers le point où il a désormais moins de gloire à acquérir?

Quelles sont vraies impressions du digne Rough and Ready, qui a reçu du général Scott l'ordre de se rendre à Monterey et de céder au nouveau venu, à plus bas de ci la meilleure part de l'armée, avec lui en ces espérances de gloire d'une nouvelle campagne? Nos correspondances ne le disent pas. On sait qu'il a obéi, et obéi sur le champ. Voilà tout. Sa résignation, car on ne saurait se dissimuler qu'il lui en a fallu pour retrousser chemin et ne pas aller à Tampico qui semblait le lot de ses deux sa résignation est un mérite de plus à ajouter à tous ceux qu'on lui connaissait déjà.

On sait que nous sommes assez liés en général, à l'ordre Administration, et qu'hier encore nous regrettions de voir quelques-unes de nos critiques en contradiction formellement en rapport avec celle du général Taylor, mais nous avons toujours cru que notre opinion se trouvait tout-à-fait conforme à celle du général Taylor, mais nous avons